

**FRANÇAIS**  
**Master 1 MEEF mention 1**

**CM 2h La production d'écrits en maternelle**

---

Briquet-Duhazé Sophie, MCF HDR Sciences de l'Éducation, INSPE de l'académie de Rouen, laboratoire CIRNEF Université de Rouen Normandie

## **Introduction**

### **I. Les compétences mises en œuvre et les documents officiels**

### **II. Les activités de production d'écrits**

- 1. La dictée à l'adulte**
- 2. Les ateliers d'écriture autonome**
- 3. Les orthographes approchées**

### **III. Exemples de production d'écrits en maternelle**

- 1. Produire à partir d'une image**
- 2. Produire à partir d'albums**
- 3. Produire à partir de photos prises lors d'un spectacle**
- 4. Les cubes de production d'écrits**

## **Bibliographie scientifique :**

- Barré-de-Miniac C. (2000). *Le rapport à l'écriture. Aspects théoriques et didactiques*. Arras : Septentrion.
- Bucheton D. (1996). L'épaississement du texte par la réécriture. Dans J. David et S. Plane (dir.), *L'apprentissage de l'écriture de l'école au collège* (p. 159-184). Paris : PUF.
- Bucheton D., Soulé Y. (2009). *L'atelier dirigé d'écriture au CP. Une réponse à l'hétérogénéité des élèves*. Paris : Delagrave.
- Bucheton D. (2014). *Refonder l'enseignement de l'écriture : vers des gestes professionnels plus ajustés du primaire au lycée*. Paris : RETZ.

- Charron A. (2006). *Les pratiques d'orthographies approchées d'enseignantes de maternelle et leurs répercussions sur la compréhension du principe alphabétique chez les élèves*. Thèse de Doctorat sous la direction de M. F. Morin, Université de Montréal.
- Charron A., Montésinos-Gelet I., Morin M.-F. (2009). Description et catégorisation des pratiques déclarées en orthographies approchées chez des enseignantes du préscolaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 35 (3), 85-106.
- Charron A., Montésinos-Gelet I., Morin M.-F. (2008). La temporalité didactique dans les pratiques d'orthographies approchées d'enseignantes de préscolaire. *Revue française de pédagogie*, 168, 91-103.
- David J., Morin M.F. (2013). Repères pour l'écriture au préscolaire. *Repères*, 47, 7-17.
- Fayol M. (1996). La production du langage écrit. Dans J. David et S. Plane (dir.), *L'apprentissage de l'écriture de l'école au collège* (p. 9-36). Paris : PUF.
- Garcia-Debanc C. (1995). La production d'écrits telle qu'on l'enseigne aujourd'hui. *Études de linguistique appliquée*, 99, 56-73.
- ONL (2007). *Écrire des textes, l'apprentissage et le plaisir*. À télécharger : [http://onl.inrp.fr/ONL/publications/publi2007/Ecrire des textes/index\\_html](http://onl.inrp.fr/ONL/publications/publi2007/Ecrire des textes/index_html)
- Montésinos-Gelet I., Morin M.F. (2006). *Les orthographies approchées. Une démarche pour soutenir l'appropriation de l'écrit au préscolaire et au primaire*. Montréal : Chenelière.
- Morin M.-F., Montésinos-Gelet I. (2007). Effet d'un programme d'orthographies approchées en maternelle sur les performances ultérieures en lecture et en écriture d'élèves à risque. *Revue des Sciences de l'Éducation*, XXXIII (3), 663-683.
- Morin M.F., Montésinos-Gelet I. (2003). Les commentaires métagraphiques en situation collaborative d'écriture chez des enfants de maternelle. *Archives de Psychologie*, 70, 41-65.
- Morin M.-F., Ziarko H., Montésinos-Gelet I. (2003). L'état des connaissances de jeunes scripteurs en maternelle. *Psychologie et Éducation*, 3(54), 83-100.
- Plane S. (1996). Écriture, réécriture et traitement de texte. Dans J. David et S. Plane (dir.), *L'apprentissage de l'écriture de l'école au collège* (p. 37-77). Paris : PUF.
- Tauveron C. (2005). *Vers une écriture littéraire ou comment construire une posture d'auteur à l'école de la GS au CM2*. Paris : Hatier.

### Bibliographie pédagogique :

- Briquet-Duhazé S. (2021). Vidéo *Production d'écrits : qu'est-ce que la dictée à l'adulte*, 7mn40 consultable sur ma chaîne YouTube :

<https://www.youtube.com/watch?v=9QaXZI6ywfk&list=PLAu7y6mNvYsCnDGu31J9dwJqK3z576LyA&index=9>

- Briquet-Duhazé S. (2021). Fichier de production d'écrits en autonomie GS. Téléchargeable sur mon blog : <https://sophiebriquetduhaze.fr/2020/09/04/fichier-de-production-decrits-en-autonomie-gs/> Existe aussi pour le CP et le CE1.
- Calkins L., Mounteer M., Hertzler L. (2020). *Écrire pour présenter ce qui nous tient à cœur - 5 et 6 ans – Module 3 – textes informatifs*. Montréal : Chenelière, collection Les ateliers d'écriture.
- Calkins L., Hartman A. (2017). *Les premiers pas en atelier d'écriture - 5 et 6 ans – Module 1 – textes narratifs*. Montréal : Chenelière, collection Les ateliers d'écriture.
- Chabrilanges A. (2015). *Réussir son entrée en production d'écrits GS-CP*. Paris : Retz.
- Fetet A., Siguier E. (2020). *C.L.E.O. GS - Entrée dans l'écrit*. Paris : Retz .
- Fetet A., Siguier E. (2022). *Des jeux pour entrer dans l'écrit*. Paris : Retz.
- Laminack L., Wadsworth R. (2021). *Lire pour écrire, écrire pour lire. Des leçons permettant un transfert des apprentissages entre la lecture et l'écriture*. Montréal : Chenelière.
- Le Moal C., Soler V. (2016). *De la dictée à l'adulte aux premiers écrits PS, MS, GS*. Paris : Retz, collection Des situations pour apprendre.
- Morin M.F., Montésinos-Gelet I. (2006). *Les orthographies approchées. Une démarche pour soutenir l'appropriation de l'écrit au préscolaire ou au primaire*. Montréal : Chenelière.

## **Introduction**

Les chercheurs utilisent davantage le terme « écriture » pour désigner la « production d’écrits ». Les enseignants utilisent davantage « production d’écrits » et réservent « écriture » aux activités graphiques (écriture cursive, graphisme...). Être donc vigilants lors de recherche de documents scientifiques pour un mémoire, par exemple.

Pendant longtemps, la production d’écrits succédait à la lecture car l’on considérait qu’il fallait d’abord savoir lire pour produire de l’écrit. Depuis, les recherches ont montré que la production d’écrits contribue à l’apprentissage de la lecture : décodage (des graphèmes vers les phonèmes pour lire) et encodage (des phonèmes vers les graphèmes pour écrire, produire de l’écrit).

Exemple : l’enfant qui voit le mot « maison » dans un livre fait face à des graphèmes et il va le décoder et le plus souvent au CP le lire à voix haute (phonèmes) afin de saisir ce à quoi fait référence ce mot (sens). Lorsqu’il veut écrire le mot maison sur une feuille de papier il va dire le mot à haute voix, le découper en syllabe orales et la première syllabe en phonèmes (conscience phonologique, conscience syllabique et conscience phonémique) afin d’écrire les graphèmes, lettres qui correspondent à ces phonèmes. Les deux pratiques contribuent à l’apprentissage de la lecture en se renforçant mutuellement.

### **I. Les compétences mises en œuvre**

#### Références bibliographiques :

- Cabrera A., Kurz M. (2002). *Produire des écrits*. Cycle 2. Paris : Bordas.  
Schneider B. (2004). *Défi écrire 7-9 ans*. Schiltigheim : Accès Éditions.

#### **- Écrire pour un destinataire.**

- Faire prendre conscience que produire de l’écrit se construit grâce aux lectures antérieures** (mises en réseau des savoirs) ; l’enfant utilise aussi ses connaissances propres et celles construites collectivement. Cependant, la production d’écrit devient progressivement un apprentissage solitaire, pour cela, elle doit être accompagnée au C1 et au C2.

- **La motivation** : pour produire, il faut savoir ce que signifie l'écrit, à quoi ça sert (travail sur les représentations. Voir les travaux de Christine Barré-de-Miniac).
- **Établir le lien oral/écrit** : pour produire il faut écrire et c'est un codage de la langue orale (analyse de la chaîne sonore soit la correspondance phonème/graphème). Le principe alphabétique s'acquiert très progressivement (phrases, mots, syllabes, phonèmes...) donc l'écriture devient alphabétique c'est à dire que l'enfant utilise des signes même s'il n'y a pas encore l'orthographe (bato = bateau). Pour entrer dans cette norme, on utilise les mots-référents construits en classe en GS au fur et à mesure des découvertes (tableau des sons : son « o » : o-au-eau).
- **Les compétences culturelles** : mémorisation pour la transmission (écrire pour se souvenir) ; communiquer à distance (l'écrit prend le relais de l'oral qui n'est pas possible quand les personnes sont éloignées : éloignement géographique mais aussi historique). La production écrite fait agir obligatoirement le destinataire qui va lire et peut-être produire et écrire à son tour. L'enfant construit sa pensée et son raisonnement ; développe son imaginaire ; écrit pour apprendre à écrire et pour améliorer sa lecture (voir tableau p 30-31 dans l'ouvrage de Cabrera et Kurz).
- **Compétences textuelles et linguistiques** : le fonctionnement du texte (continuité et progression) ; les enchaînements (la juxtaposition où les propositions se succèdent « *La perdrix s'envole, le chasseur tire ; l'oiseau tombe* » ; la coordination où il y a continuité entre deux propositions « *Le matelot enfile son ciré car il pleut* » et la subordination qui est le rapport étroit de dépendance entre les propositions « *Comme elle est fatiguée, Boucle d'or s'allongea sur le petit lit* » ; les connecteurs (conjonctions, adverbes...) assurent les liens entre les propositions, entre les phrases ou au début (très nombreux, ils sont à découvrir par les enfants). Il y a donc les connecteurs temporels (puis, alors, ensuite...), les connecteurs spatiaux (plus loin, à gauche...), les connecteurs logiques (donc, car, mais...). Exemples cités dans l'ouvrage de Cabrera et Kurz.
- **Connaissance des types de textes et d'écrits** (voir tableau des caractéristiques des 8 types de textes dans l'ouvrage de Schneider).
- **Mémoriser les mots les plus fréquents** : voir sur le blog les listes des 500 et des 1500 mots les plus fréquents :  
<https://sophiebriquetduhaze.fr/2017/08/12/jeux-de-conscience-phonologique/>

- **Compétences graphiques et motrices** : le choix d'une écriture (on peut écrire très tôt avec la scripte majuscule (PS-prénom) et on passe dès que possible à la cursive (MS-GS ; la scripte minuscule est réservée à la lecture) ; ils apprennent à respecter le sens du tracé (on lève le moins possible le crayon, on ajoute les points, barres , accents quand on a fini d'écrire le mot) ; le graphisme aide à réaliser le tracé des lettres ; et on apprend à écrire sur une ligne et entre 2 lignes et avec un lignage type seyès pour la hauteur des lettres).
- **Savoir copier** : à l'identique en variant le support du modèle ; en passant d'une écriture à une autre ; s'organiser dans l'espace de la feuille (marge, retour à la ligne, paragraphe, vers...) : connaissance des lettres dans les 3 écritures en fin de maternelle.
- **Les opérations mentales** : identifier, isoler, analyser, comparer, confronter, classer, combiner, synthétiser, mettre en relation, dialectiser (du détail au global au détail), induire, déduire, émettre, se décentrer, se représenter.

**Les programmes du cycle 1 de 2021 mentionnent les compétences suivantes à atteindre en fin de GS :**

- Manifester de la curiosité par rapport à la compréhension et à la production de l'écrit.
- Pouvoir redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte, les mots du titre connu d'un livre ou d'un texte.
- Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.

**Dans le domaine 1, la production d'écrits est dans :**

### **1.2. L'écrit**

#### **Objectifs visés et éléments de progressivité**

Écrits tâtonnants autonomes en fin de cycle sur lesquels s'appuieront les enseignants du cycle 2.

##### **- Découvrir la fonction de l'écrit**

L'objectif est de comprendre que les signes écrits valent du langage. En réception, l'écrit donne accès à la parole de quelqu'un et en production, il permet de s'adresser à quelqu'un qui est absent ou garder une trace.

##### **- Commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement**

Quand l'enseignant estime que les enfants sont prêts à faire ces activités, la production se fait largement avec l'adulte (pas de pré-lecture). Différentes étapes en durée pour la production d'écrit. Phase fondamentale d'élaboration orale. Dictée à l'adulte et essais d'écriture spontanés.

- **Découvrir le principe alphabétique**

Selon lequel l'écrit code l'oral mais pas directement le sens. À découvrir en PS/MS/GS : relation lettres/sons et commencer à mettre en œuvre. On vise la découverte de ce principe, non l'apprentissage systématique des relations entre formes orales et écrites. La progressivité de l'apprentissage doit partir de l'écriture pour comprendre comment la parole devient écrit d'où importance de la relation qui va de l'oral vers l'écrit. L'écrit vers l'oral se fera plus tard. Donc, dans le même temps, développer la conscience phonologique. La découverte du principe alphabétique rend possibles les premières écritures autonomes en fin de maternelle car elle est associée à : la découverte de la fonction de l'écrit et les productions avec l'aide d'un adulte ; la manipulation des syllabes et phonèmes ; à partir de la MS, l'initiation aux tracés de l'écriture ; la découverte des correspondances entre les trois écritures (cursive, script, capitales). L'écriture autonome est l'aboutissement de tout cela.

- **Commencer à écrire tout seul**

- *Un entraînement nécessaire avant de pratiquer l'écriture cursive : des exercices graphiques.*
- *Les essais d'écriture des mots* : valoriser publiquement les essais **des petits** qui disent avoir écrit. Lignes, signes, pseudo-lettres : l'enseignant dit qu'il ne peut pas encore les lire. **MS** : commande d'écriture de mots simples (nom du personnage d'une histoire). **But** : voir l'enseignant écrire devant eux ; documents affichés et commentés. L'enseignant lit leurs traces ou bruite ou dit qu'il ne peut pas encore lire. Il discute avec l'enfant, valorise les essais, ne laisse pas croire que les productions sont correctes. Il explique des procédés, écrit la norme, fait le lien entre unités sonores et graphèmes. Peut faire recopier la norme. Activité plus fréquente en GS.
- *Les premières productions autonomes d'écrits* : quand les enfants ont compris que l'écrit est un code qui permet de délivrer des messages, on peut les inciter à produire des messages écrits. **GS** : l'enseignant encourage et valorise les essais spontanés. Il incite les enfants à écrire. Quand ils savent ce qu'ils veulent écrire, ils peuvent chercher dans des textes connus, utiliser le principe alphabétique, demander de l'aide. Plus ils écrivent, plus ils ont envie. Accepter le mélange capitales/cursives. Ils utilisent des stratégies pour écrire des mots nouveaux :

recopier des morceaux d'autres mots, tracer des lettres dont le son se retrouve dans le mot à écrire (ex : voyelles), lettre et valeur phonique (K=ca). La séparation des mots est difficile jusqu'à la fin du C2. Les premiers essais d'écriture spontanés et autonomes sont accueillis positivement et montrent qu'ils commencent à comprendre la fonction et le fonctionnement de l'écriture. L'enseignant commente les productions avec l'enfant, il écrit en français normé et souligne les différences. Coin écriture avec matériel (outils, feuilles blanches, à lignes, ordinateur, imprimante, tablettes, stylets, correspondances des graphies, textes connus...) pour s'entraîner, copier... Recueil des 1ères écritures dans un dossier individuel pour l'entrée au CP.

Le Guide vert du MENJ « *Pour préparer l'apprentissage de la lecture et de l'écriture à l'école maternelle* » de 2020, sur Éduscol précise :

**La dictée à l'adulte** rend visible les espaces entre les mots. Elle doit être menée uniquement en petit groupe. Le PE met en évidence, lors de l'écriture sous la dictée, les termes « mot », « lettre », « ligne ». Il aide à distinguer le déterminant du nom, pour ne pas laisser penser que « le ballon » constitue un seul mot (*leballon*) ; « j'ai terminé ma phrase alors je mets un point » et la gestion de l'espace-page. Il est très important, pour la prise de conscience de la permanence de l'écrit, que le PE écrive les propositions des élèves en respectant leurs formulations mais aussi en reformulant car nous n'écrivons pas comme nous parlons : les élèves se mettent d'accord sur ce qui doit être dit et le PE écrit. Écrire en cursive devant l'élève est essentiel. Lorsque l'énoncé est dicté, le professeur met en évidence chaque mot à écrire : il demande à l'élève de ralentir le débit de sa parole pour l'adapter à son rythme d'écriture afin que l'élève puisse voir en simultané l'écriture du mot qu'il prononce. Enfin, une fois l'énoncé écrit, le professeur relit en pointant chaque mot, pour relancer l'activité langagière.

« *Est-ce bien ce que nous voulions dire ?* » Au préalable, un destinataire a été identifié (les parents, les élèves d'une autre classe).

## **II. Les activités de production d'écrits**

Les écritures pré-syllabiques : lettres, pseudo-lettres ou dessins pour écrire.

## **1. La dictée à l'adulte**

Objectifs généraux :

- *Maîtrise de la langue orale* ;
- *Appréhender le lien entre la langue orale et la langue écrite* ;
- *Regarder un adulte écrire*.

Objectifs spécifiques :

- *Apprendre à raconter* ;
- *Apprendre à transformer la langue parlée en une langue orale qui peut s'écrire*.

Elle se compose de 6 étapes successives :

- 1. *Établir la liste des informations pertinentes* : chacun propose une phrase relatant un événement de la journée par exemple. Le PE fait préciser le vocabulaire, la syntaxe à l'oral. Les élèves réfléchissent sur les idées. L'enseignant écrit lisiblement au tableau pour le groupe (il est le modèle) et donc il se charge des problèmes orthographiques et de l'écriture.
- 2. *Regrouper les feuilles sur lesquelles sont écrites les phrases*. Faire des ensembles en fonction des choix faits après discussion et argumentation. Les enfants recherchent le début et la fin, les feuilles sont numérotées.
- 3. *Transformer la structure du texte si nécessaire* : la continuité et la progression du texte. L'enseignant synthétise les énoncés.
- 4. *Relire le texte* pour repérer les éventuelles contradictions, erreurs dans le déroulement.
- 5. *Mettre au propre le texte* : sur ordinateur, manuellement, un mot chacun...
- 6. *Offrir, envoyer, ce qui a été écrit* à un ou plusieurs destinataires.

## **2. Les ateliers d'écriture autonome**

Cf passage des programmes 2021 à ce sujet.

Avec des enfants plus grands et en adaptant :

Les formes des ateliers sont variées mais il y a des constantes : dans ce cadre, on travaille la langue, l'écriture.

Le groupe d'élèves est sous la conduite du maître ou d'un écrivain. Ils produisent des textes selon 4 étapes :

- **Le lancement** : situation proposée à l'aide d'une consigne, d'un inducteur ou dans le cadre d'un exercice.
- **La production** : temps d'écriture du texte collectivement ou individuellement.
- **La communication** : les auteurs lisent à l'ensemble du groupe ce qu'ils ont produit.
- **Les réactions** : le groupe réagit à la lecture des auteurs. Les commentaires du groupe peuvent donner lieu à des modifications du texte.

#### **Déroulement de séance :**

- Le choix de la consigne dépend des objectifs. Ex : écrire en respectant une structure grammaticale.
- Fixer le temps : 15mn pour produire une phrase en moyenne.
- Comment écrire : seul ou par deux. Pas de travail de groupe.
- Place à donner aux échanges : respect de la consigne pendant les moments d'écriture et sur les effets produits (humour, mélancolie...).
- Statut du brouillon : trace du mûrissement de la pensée. Donne de l'importance au tâtonnement, aux tentatives.

### **3. Les orthographies approchées**

Comme le montre Annie Charron dans sa thèse soutenue en 2006, l'origine des orthographies approchées est les écritures inventées.

La définition des écritures inventées est « *Depuis plus de trente ans, les écritures inventées sont souvent définies comme une situation de production écrite où l'enfant essaie de faire des liaisons entre l'oral et l'écrit pour écrire des mots* »(p.80). C'est ce qu'ils écrivent en maternelle avant de savoir lire et connaître l'orthographe, donc sans connaissances précises. Cette définition a évolué sous la critique du mot « inventé » puisque les enfants n'inventent pas mais se servent de ce qu'ils connaissent, perçoivent. Montésinos-Gelet et Morin (2001) ont introduit l'expression « *orthographies approchées* » car l'enfant s'approche

progressivement de l'orthographe standardisée en situation de produire de l'écrit tout en utilisant ses connaissances antérieures, en maternelle mais aussi en élémentaire ( primaire au Québec).

L'enfant va donc écrire un mot (des mots, une phrase) comme il pense que cela s'écrit. Cela permet à l'enseignant de mieux connaître les procédures de l'élève, de valoriser de petites connaissances sur l'écrit et d'en tenir compte, de l'encourager à s'interroger afin de proposer ou trouver une solution.

### **Les étapes :**

- *Le mot à écrire est choisi* ainsi que le mode de regroupement des élèves (petit groupe...).
- *Les élèves essaient d'écrire le mot* ; l'enseignant les interroge, les guide, repère et note les stratégies...
- *Mise en commun des stratégies* et productions si plusieurs groupes ont travaillé. Les choix sont justifiés.
- *Le mot et sa bonne orthographe est écrit* : soit trouvé par un groupe, soit donné par l'enseignant et discussion. Les éléments trouvés par les élèves sont mis en valeur, non ce qui n'a pas été trouvé.
- *Le mot est conservé dans un cahier individuel* et /ou de classe pour être réutilisé notamment pour des mots de la même famille.

## **III. Exemples de production d'écrits en maternelle**

### **1. Produire à partir d'une image**

### **2. Produire à partir d'albums**

Fiche pédagogique production d'écrits MS : écrire la suite d'une histoire et créer un livre :  
<https://sophiebriquetduhaze.fr/2017/09/06/fiche-production-decrits-ecrire-la-suite-dune-histoire-et-creer-un-livre/>

### **3. Produire à partir de photos prises lors d'un spectacle**

Albums apportés en cours.

### **4. Les cubes de production d'écrits :**

<https://sophiebriquetduhaze.fr/2018/02/14/cubes-de-production-decrits/>